

Fontenelle. Sans doute elle a ses mystères, mais la science n'a-t-elle pas les siens ? Frémy l'avouait dans un cours de chimie à l'école polytechnique à propos de la puissance catalytique.

Malgré les progrès admirables de la science, vous dites vous-même, qu'aujourd'hui comme au premier des jours *nous ne savons rien de rien*. La modestie siérait donc bien aux prétendus savants qui attaquent le christianisme sans le connaître, et méconnaissent ses bienfaits que l'histoire proclame.

Oui sans doute, l'Incarnation, la Rédemption sont des mystères, mais moindres que ceux de la création de l'homme et du monde. L'intervention divine explique les uns et les autres. Dès que Dieu entre en scène, le surnaturel est de droit, et son admission est rationnelle.

Le christianisme seul résout le problème de la destinée humaine d'une manière qui satisfait le cœur et l'intelligence. S'il ne s'accorde pas avec le rationalisme, qui est un système, il s'accorde très bien avec la raison, qui est une lumière.

Qui oserait nier cette lumière chez les génies chrétiens de Saint Augustin, Roger Bacon, Albert le Grand, saint Thomas d'Aquin, saint Bernard, à Newton, Bossuet, Leibniz, Pascal Descartes, Cuvier, Chateaubriand, Bonald, de Maistre, Pasteur ?

Quand à ces noms on peut ajouter ceux de philosophes chrétiens comme Cousin, Jouffroy et Maine de Biran ; d'économistes comme Bastiat et Le Play ; d'historiens comme Augustin Thierry, Guizot, Cantu, Durny, Lecoy de la Marche ; des penseurs comme Donoso Cortès, Balmès, Littré, de Tocqueville, quand on les voit revenir à l'Église après avoir surmonté leurs préjugés d'éducation, comment, cher monsieur, parler du *cerce* étroit dans lequel l'Église voudrait nous tenir enfermés ?

Sans doute on peut élever des objections contre le christianisme quand on ne le connaît pas. On peut en élever contre le soleil qui a des taches et des éclipses, contre la vertu qui a ses inconvénients. Mais depuis soixante ans que j'en écoute contre la religion, je n'en ai pas encore entendu d'insoluble, pour un homme de bon jugement au courant de la question. Il suffit de consentir à regarder par les deux bouts de la lunette.

J'ai été surpris et peiné de vous voir appliquer la qualification d'*entreprise financière* à l'Église, dont vous reconnaissez la mission de lumière et de liberté au Moyen âge. En quoi a-t-elle démerité depuis ?